



"La Guerre des Serpents n'aura pas lieu..." ou le Caducée est-il caduque?

R. Van Tiggelen ⁽¹⁾, P. Derleyn ⁽²⁾

Vous avez dit "caducée"?!

Le terme caducée trouve son origine dans le sanskrit **kârù** signifiant chanteur, poète. Il est repris par le grec dorien sous la forme **κερυξ**, "héraut" ou "messenger officiel", personnage important lors des tractations diplomatiques et les ventes. Le terme **καρυκειον** dérivant de **κερυξ**, signifie "bâton de héraut", d'où provient le mot latin **caduceus**. En fait, le caducée est une sorte de sceptre attestant la fonction de celui qui le porte.

La question est de savoir qui, dans la mythologie classique, était le vrai propriétaire du caducée!

La réponse n'est pas si simple: Apollon? Asklepios? Hermès?

En réalité, chacun de ces dieux peut en réclamer la propriété!

Esculape, dieu de la médecine.

Asklepios (Esculape en latin) était le fils du dieu Apollon et de la nymphe Coronis. Son père le confie au centaure Kheiron (Chiron), instruit en médecine



Fig 1: Esculape et sa fille Hygie (musée du Vatican).

par Artémis et Apollon lui-même. Chiron enseigne à son tour la médecine à Asklépios. Il reçoit alors le caducée des mains de son père. Asklépios ne se contente pas seulement de guérir les malades, maisse permet également de ressusciter les morts, ce qui n'est réservé qu'aux

dieux. Pour cette usurpation, son grand-père, Zeus, le foudroie, à la grande fureur d'Apollon.

Selon plusieurs historiens, Asklepios a pu être un humain connu pour ses connaissances et sa bonté et qui fut divinisé par la suite. Homère le décrit comme un praticien génial dont les fils, Machaon et Podalerius, sont les médecins (militaires!) de l'armée grecque qui assiège Troie. Il est toujours représenté avec un bâton sur lequel s'enroule un serpent, surnommé pour cela la couleuvre d'Esculape, et parfois accompagné de ses filles Hygie (également déesse de la Santé) (Fig 1) et Panacée ainsi que du génie guérisseur Telesphorus (Temple d'Asklepios à Athènes).



Fig 2: Apollon et le caducée à un serpent. Le visage imberbe permet de distinguer Apollon d'Esculape, toujours représenté barbu. (Musée du Vatican)

Une couleuvre pour un dieu.

Elaphe longissima est considérée comme la couleuvre d'Esculape. Ce serpent inoffensif peut atteindre la taille de deux mètres. C'est une espèce diurne, terrestre et semi-arboricole, se nourrissant de petits mammifères, de lézards et d'oiseaux. Extrêmement rapide, agile, énergique et dotée d'un solide appétit, elle fut l'un des symboles de la santé dans l'antiquité. Sa répartition ordinaire se situe dans le sud-est de l'Europe et en Asie Mineure. Curieusement, des populations très localisées apparaissent en Allemagne, Suisse et Autriche. Il semble que ce soient les Romains qui implantèrent ce serpent protégé

⁽¹⁾ Médecin Colonel, Etat-Major du Service Médical, Quartier Reine Elisabeth, Rue d'Evere, 1140 Evere, Belgique
Président de l'ASBL Asklepios.

⁽²⁾ Conseiller-adjoint

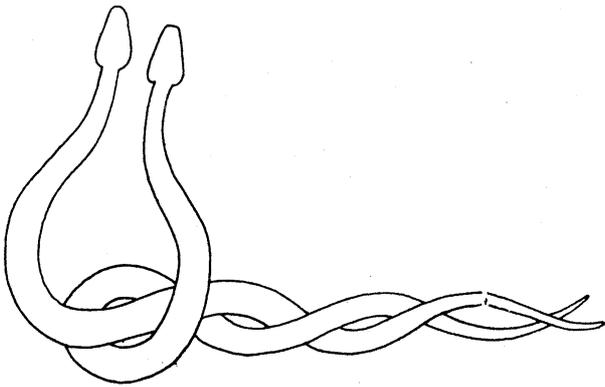


Fig 3: Combat rituel de deux couleuvres d'Esculape. (From Bellairs, p.490, 1971)

dans les régions thermales de ces pays, régions thermales dans lesquelles le culte d'Esculape était célébré.

Le symbolisme du caducée d'Esculape.

Le caducée appartenait originellement à Apollon (Fig 2). Comme attribut de ce dieu, le caducée ne portait qu'un seul serpent enroulé autour d'un bâton-massue, tête vers le haut.

Le symbolisme du **serpent** est très ancien et a toujours été associé à l'idée de la Mort et de la Vie. Son venin provoque le passage entre la vie et la mort, mais, utilisé à de faibles doses, il avait aussi la réputation d'être un remède (on le trouvait en abondance dans les recettes des sorciers). Son utilité n'est pas une légende: en biologie moderne, les enzymes protéolytiques du venin de serpent sont utilisés pour la séparation des chaînes d'ADN. Le serpent était également souvent associé aux forces secrètes de la terre d'où il surgissait.

L'explication du **caducée médical** réside, peut-être, dans l'association serpent - bâton. Le serpent représenterait le remède (dont la composition est souvent gardée secrète) tandis que le **bâton** symboliserait l'arbre de Vie, vie que le praticien essaye de maintenir grâce à ce remède.

Par contre, le **miroir** surplombant le bâton est un symbole récent, fort en vogue dans le corps médical français, et il représente la prudence. Il pourrait provenir de la franc-maçonnerie (qui considère le miroir comme le seul juge de l'homme) et son apparition se situerait alors à la fin du XVIIIème siècle ou au début du XIXème. Dans l'antiquité classique, il n'a jamais été associé au caducée.

Hermès, dieu du commerce... et du mensonge!

Hermès (le dieu Mercure latin) est le dieu grec messager des Olympiens. Fils de Zeus et de Maïa, il



Fig 4: Le caducée d'Hermès provenant du temple de Mercure à Chambéry. (Musée Savoisien)

reçoit de nombreuses attributions: il est, entre autres, le guide des voyageurs, le conducteur des âmes des morts, le dieu du vol et du mensonge, de l'habileté et de la ruse, le patron des orateurs et des commerçants et, enfin, le dieu berger et... celui de la santé. Au départ, son attribut était la lyre qu'il va échanger avec son demi-frère Apollon contre le caducée. Or, nous avons vu plus haut qu'Apollon avait également offert le caducée à son fils Asklépios...!

Le symbolisme du caducée d'Hermès.

Sur le caducée d'Hermès-Mercure on trouve souvent deux ailes fixées sur la partie supérieure. Les ailes symbolisent le voyage, le commerce, le messager et n'ont évidemment rien à voir avec la médecine ou la santé.

Les deux serpents se faisant face est un symbole très ancien dont les premières traces remontent aux alentours de 2600 avant J.C à Babylone. A l'origine, il pourrait être un bâton muni de rameaux entrelacés qui se transformeront, vers le Vème siècle avant J.C., en serpents, vraisemblablement suite à une influence orientale. En Grèce, une légende relate que

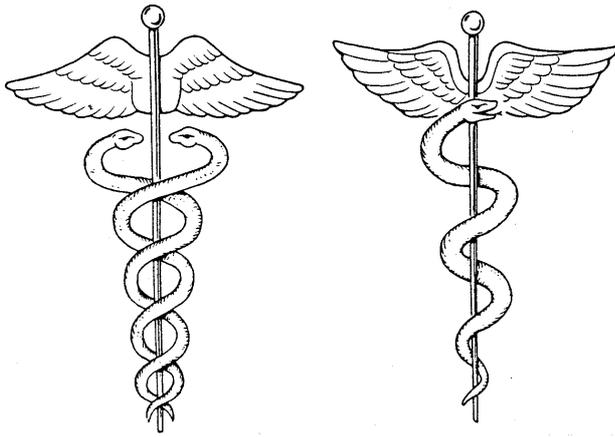


Fig 5: Caducée US erronément attribués à la Médecine. (From Daves, P.140, 1994)

Hermès découvrit le premier la puissance de son bâton magique quand il l'utilisa pour séparer deux serpents engagés dans un combat mortel. Les reptiles cessèrent immédiatement le combat, s'enlacèrent autour du bâton et s'embrassèrent.

Cette légende repose sur un fond de vérité car, dans les combats rituels entre les mâles *Elaphe longissima*, les antagonistes s'enlacent entre eux et les têtes se redressent (Fig 3). Les deux serpents d'Hermès s'enroulèrent naturellement autour de son bâton puisque *Elaphe longissima* est une espèce semi-arboricole.

Le caducée à deux serpents devint alors le symbole de la paix et de la neutralité; c'est ainsi que les Romains envoyèrent aux Carthaginois un messenger portant une javeline et un caducée d'Hermès (Fig 4), en leur demandant de choisir entre la guerre et la paix. Il faut voir dans l'enlacement des serpents qui se font face, l'équilibre des forces antagonistes utilisé par l'hermétisme et sa discipline-fille, l'alchimie, pour décrire la notion d'unité dans l'opposition.

Conclusion: le symbole médical: art ou commerce !

Aujourd'hui, une grande confusion s'est développée entre les deux types de caducées et l'origine de ce dilemme se situe peut être dans la rivalité Apollon - Hermès. Il est cependant clair que le caducée médical ne porte pas d'ailes et que le serpent est seul, comme il apparaît dans les statues d'Asklépios (Encyclopaedia Britannica et l'Encyclopédie Larousse sont également formels à ce sujet).

Doit-on parler de "caducée d'Esculape" ou de "bâton d'Esculape" et réserver le terme caducée (sans qualificatif) à l'emblème du commerce? Il est difficile de répondre à cette question mais c'est bien un caducée à serpent unique qui a été remis à Asklépios

par son père. Faisons remarquer à cette occasion que la ressemblance entre le symbole de la médecine et celui de la pharmacie avec le serpent crachant son venin, date du XVIIIe siècle. La confusion est entretenue également par le fait qu'Apollon possédait le premier caducée, qu'il en fit don à son fils Asklépios mais qu'il l'échangea également contre la lyre d'Hermès! Cet emblème unique devint, à ce moment, double et il fallait les distinguer l'un de l'autre. Il y a donc deux caducées: l'un est réservé au corps médical, l'autre au commerce.



Fig 6: Le caducée médical proposé par la "World Medical Association" en 1956 à La Havane. (From Larousse universel en 10 vol. 1985)

Le monde médical et pharmaceutique américain (tant civil que militaire) a accentué cette confusion en s'attribuant comme emblème le caducée d'Hermès à deux serpents, c'est-à-dire, l'emblème du commerce (Fig 5). Hélas, d'autres services médicaux lui emboîtèrent le pas! Par contre, la monnaie américaine s'emparait, elle, de l'emblème médical pour le styliser comme signe du dollar!

Et pourtant, la 10ème assemblée générale de la World Medical Association a clairement défini l'emblème médical: un bâton vertical, rouge et brillant autour duquel s'enroule un serpent, avec deux courbes à gauche et une à droite, le tout sur fond blanc (Fig 6).

Espérons que cette confusion dans les symboles n'influence pas l'art médical!

Bibliographie.

1. BELLAIRS A. Les reptiles. Bordas Paris/Montreal. 1971.
2. BROECKAERT I. Esculapteen of Caduceus? Enkele bedenkingen i.v.m. dit geneeskundig embleem. A.B.H.M., V,1, 1-5, 1992.
3. DAVES M. L. Snake Wars. Interlude. AJR, p. 140, July 1994.
4. DITMARS, R.L. Snakes of the World. Macmillan Publishing CO., INC N.Y. 1931.
5. MORRIS Desmond. Men and Snakes. Hutchinson of London. 1965.
6. PRIEUR, J. Les animaux sacrés dans l'antiquité. Ouest-France Université, 1988.
7. SCHMIDT K.P. & INGER R.F. Living Reptiles of the World. Hamish Hamilton, London, 1957.
8. Dictionnaire historique et analogique de la Langue française. Editions Robert. 1994.
8. Encyclopaedia Britannicae. 1964.
10. Encyclopédie Larousse en 10 volumes. 1985.
11. Reptiles /Amphibiens. In: Beauté du Monde Animal. Tome IX. Larousse, Paris. 1973